

La maison Prévost, élément indissociable du paysage jérômien

Suzanne Marcotte

Volume 13, Number 2, 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11273ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marcotte, S. (2007). La maison Prévost, élément indissociable du paysage jérômien. *Histoire Québec*, 13(2), 5–10.

La maison Prévost, élément indissociable du paysage jérômien

par Suzanne Marcotte,
présidente de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Originaire de Saint-Jérôme, Suzanne Marcotte a étudié au Collège Lionel-Groulx en techniques de la documentation. Après avoir travaillé dans le milieu des bibliothèques, elle entre à la Division de la gestion des documents à la Ville de Saint-Jérôme comme technicienne en gestion des documents puis à titre d'archiviste, fonction qu'elle occupe encore aujourd'hui. Passionnée d'histoire, M^{me} Marcotte entre comme secrétaire au sein du conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, en 1994, puis en est présidente à partir de 1997, fonction qu'elle occupe encore d'ailleurs. Une partie de ses temps libres est consacrée à l'organisation d'activités, de conférences et d'expositions mettant en valeur l'histoire locale et régionale. Elle écrit à l'occasion des textes historiques pour le bulletin municipal et d'autres publications. Elle prépare de concert avec M. Jean-Pierre Bourbeau, membre du conseil d'administration de la société d'histoire, un volume sur l'histoire de Saint-Jérôme qui sera lancé cet automne.

Située au cœur de l'arrondissement historique de Saint-Jérôme, à l'angle des rues Labelle et Parent, cette résidence se distingue de façon éloquente par son architecture imposante dans le paysage urbain historique où elle a été construite.

Partie intégrante de notre mémoire collective, point d'ancrage de l'identité jérômiennne, elle permet de raconter l'histoire du développement de la communauté à laquelle elle est intimement liée.

La maison Prévost existait déjà avant le parc Labelle, avant l'ancien palais de justice, et même avant la cathédrale. Exemple éminent du mouvement néo-Queen Anne, elle représente indéniablement l'une des plus belles résidences d'intérêt historique et patrimonial de la ville de Saint-Jérôme. Elle fait partie d'un des quatre ensembles patrimoniaux reconnus par la MRC de La Rivière-du-Nord ainsi que du circuit patrimonial élaboré en

1982 par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

Menacée de démolition puis abandonnée à son sort, la maison Prévost a néanmoins pu résister au passage du temps et retrouver en 2006 son élégance d'autrefois.

Construction de la maison

Cette maison fut construite en 1891 par Wilfrid Prévost. Dans le contexte du paysage de l'époque, la construction résidentielle est en plein essor, et des résidences cossues s'érigent à proximité de l'église, au cœur du noyau villageois.

Valeur patrimoniale

La maison Prévost représente un des rares bâtiments authentiques de style néo-Queen Anne dans la région de Saint-Jérôme. Construits entre 1875 et 1910 environ, ces bâtiments se caractérisent par divers éléments architecturaux, notamment des façades asymétriques exubérantes, la présence de tours

coniques et de baies en saillie, ainsi que des lucarnes et des pignons très ouvragés. Lors de leur réalisation, une attention particulière est souvent accordée aux galeries et aux balcons, finement décorés.

Historique de la maison Prévost

Wilfrid Prévost naquit en 1832 à Sainte-Anne-des-Plaines, près de Terrebonne. Il fit ses études en droit. Excellent avocat, criminaliste remarqué et brillant orateur, il mena d'ardentes campagnes pour le Parti Libéral, dans le district de Terrebonne et dans celui de Montréal.

Il fut maire de Sainte-Scholastique et député libéral du comté de Deux-Montagnes à la Chambre des Communes (1872-1874). En 1888, Honoré Mercier, alors premier ministre de la province, le nomma au Conseil législatif (1888-1898). Il s'établira à Saint-Jérôme avec sa deuxième épouse, Honorine Globensky, y faisant construire

pour leur confort une opulente résidence que l'on nomme familièrement la Maison Blanche¹.

Cette magnifique demeure bourgeoise, très imposante à cette époque, convient au statut social de Wilfrid Prévost. Nous sommes au cœur de la période romantique, et il est très courant chez les notables du temps d'attribuer des surnoms à leur domaine; il nommera sa nouvelle résidence, La Villa Régina.

Après sa mort en 1898, cette riche demeure fut donnée en héritage à son fils Jean Prévost. Ce dernier poursuivit l'œuvre de son père et s'impliqua sans relâche dans la lutte politique. Ainsi, l'histoire politique de Saint-Jérôme connut d'autres moments épiques.

Pendant 17 ans, Jean Prévost habita la résidence de son père avec sa famille. Il décéda en 1915 à l'âge de 45 ans, après une brillante carrière politique comme député de Terrebonne puis ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries au sein du gouvernement provincial. Après son décès, la maison Prévost abrita divers organismes à vocation communautaire.

Hôtel de ville

L'histoire de la maison Prévost se confond avec celle de l'hôtel de ville de Saint-Jérôme. La Ville, qui commence à prendre de l'importance, se trouve à l'étroit dans ses bureaux. En août 1918, elle loue la maison



Maison Prévost en 1898. La galerie finement décorée représente une des caractéristiques du style néo-Queen Anne. (Source : Société d'histoire de la Rivière-du-Nord)

Prévost pour 5 ans, au prix de 400 \$ par année, pour y emménager ses bureaux.

En février 1922, la maison Prévost est vendue aux enchères, et la Ville de Saint-Jérôme s'en porte acquéreur pour un montant de 10 000 \$.

Au cours de la même année, le gouvernement du Québec fait de Saint-Jérôme le chef-lieu du district judiciaire de Terrebonne. Cela entraînera la construction d'un nouveau palais de justice sur la rue Virginie (aujourd'hui rue du Palais). L'inauguration a lieu en juin 1924, et l'ancien palais de justice de la rue Labelle devient libre. La Ville de Saint-Jérôme l'acquiert et en fait officiellement son hôtel de ville. Elle y installe son administration pour plusieurs années à venir.

Salle des Chevaliers de Colomb

La maison Prévost est libre à nouveau, et des offres d'achat sont faites. Les Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme achètent la maison en 1924 pour la somme de 10 000 \$. Elle deviendra lieu de réunion pour l'organisme et servira à différentes œuvres et activités charitables.

Hospice pour les vieillards et les orphelins

En 1932, une autre étape enrichit l'histoire de la maison Prévost : elle sera transformée en hospice pour les vieillards et les orphelins, sous la gouverne des Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa. Après trois mois de préparation, quatre religieuses accueillent leurs six

premiers pensionnaires, le 3 décembre 1932. Elles demeureront pendant quatre ans à la maison Prévost, au service de ces déshérités, jusqu'à ce qu'on fasse construire un édifice mieux adapté à leurs besoins sur la rue Laviolette, institution connue aujourd'hui sous le nom de Centre hospitalier d'Youville. Elles y emménageront au printemps de 1936.

Vocation résidentielle

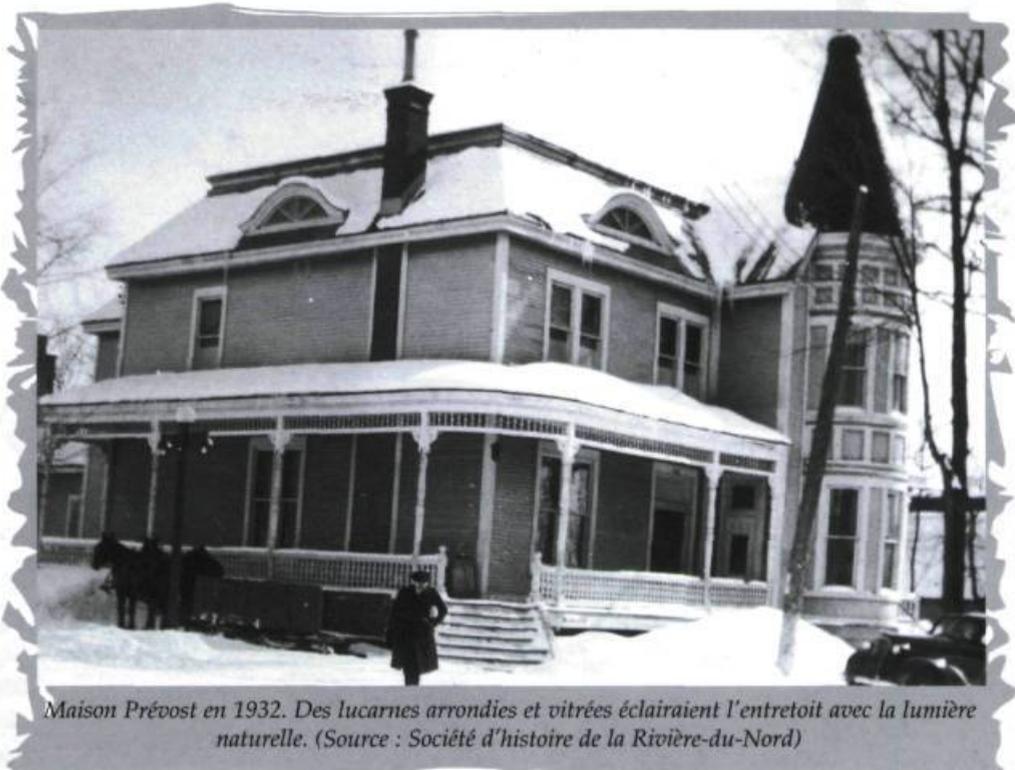
En 1938, la maison est vendue à Charles-Auguste Lorrain pour la somme de 12 000 \$. Ce dernier l'occupera avec sa famille jusqu'en 1956. Sa succession la cédera ensuite au gouvernement du Québec pour la somme de 46 000 \$.

C'est Charles-Auguste Lorrain qui a fait construire le solarium et qui a déplacé la cheminée dans la partie sud du bâtiment, afin de construire une baie vitrée avec vue sur le parc Labelle. Désormais, la maison s'adresse autant au parc qu'à la rivière du Nord.

Unité sanitaire du comté de Terrebonne

En 1956, les autorités gouvernementales installent l'Unité sanitaire du comté de Terrebonne à la maison Prévost. Elle y demeurera jusqu'en 1978.

L'Unité sanitaire de Terrebonne avait été inaugurée à Saint-Jérôme en 1929. Ces établissements sanitaires, que le gouvernement du Québec mettait sur pied à travers la



Maison Prévost en 1932. Des lucarnes arrondies et vitrées éclairaient l'entresol avec la lumière naturelle. (Source : Société d'histoire de la Rivière-du-Nord)

province, nous faisaient faire un pas de géant dans la lutte contre la maladie.

Centre culturel

En 1978, la Ville de Saint-Jérôme redevient, pour une deuxième fois, propriétaire de la maison Prévost pour la somme de 105 000 \$. Elle en fera son centre culturel jusqu'en 1987 et hébergera au cours de cette période la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

En 1987, le centre culturel déménagera dans un édifice mieux adapté à ses besoins, et s'installera dans l'ancien palais de justice de la rue du Palais devenu la Maison de la culture du Vieux-Palais après d'importantes rénovations.

Projet de démolition

En 1987, la Caisse populaire de Saint-Jérôme désire s'agrandir. Elle propose d'acquérir l'emplacement de la maison Prévost pour démolir l'immeuble afin d'utiliser cet espace pour son agrandissement. L'avenir de la maison est alors en péril.

François Varin, président de la société d'histoire à l'époque, s'oppose vivement à ce projet et entreprend une campagne pour la protection de cet immeuble patrimonial. Il fait appel à la population, et 842 personnes viennent signer le registre pour la conservation de la maison Prévost. La maison sera préservée!

Le 16 juin 1988, après discussion et entente avec la Ville, la Caisse populaire achète tout de même l'emplacement, pour



Maison Prévost en 1986. La cheminée fait place à une baie vitrée offrant une vue sur le parc Labelle. (Source : Société d'histoire de la Rivière-du-Nord)

la somme de 182 000 \$. Elle s'engage alors à conserver la maison Prévost et à la mettre à la disposition des organismes communautaires souhaitant s'y loger.

Vocation communautaire

En 1990, l'immeuble est loué à la Fondation Clara-Bourgeois, nommée en l'honneur d'une remarquable jérômiennaise reconnue pour son dévouement envers sa communauté, au début du *xx*^e siècle. Par la suite, deux autres organismes se joignent à la fondation, soit Le Coffret et Les Serres de Clara. Ces organismes à but non lucratif parrainent divers projets qui ont comme objectifs l'insertion sociale, la lutte à l'isolement et l'adaptation à la communauté. Pendant presque 12 ans, la Fondation Clara-Bourgeois, assistée de ses nombreux partenaires, re-

donne une âme à la maison Prévost.

Restauration de la maison Prévost

Puis, l'état du vieux bâtiment se détériore. La Ville de Saint-Jérôme décide d'acheter l'immeuble afin de le restaurer pendant qu'il est encore temps, et l'acquiert le 3 juillet 2002 pour la somme de 75 000 \$. C'est ainsi que la Ville devient propriétaire de ce bâtiment pour une troisième fois. Elle souhaite donc rénover et reconverter la demeure à des fins culturelles. Un mandat est accordé pour la préparation des études requises en vue de l'adoption d'un règlement d'emprunt.

Le 17 juin 2003, le conseil municipal vote un règlement décrétant des travaux de restauration et de réaménagement

de la maison Prévost ainsi qu'un emprunt n'excédant pas 2 500 000 \$.

Débat public

En raison des coûts jugés trop élevés, le projet est contesté : l'opinion publique est alertée, et la maison Prévost se retrouve à nouveau au cœur d'un débat. Cette fois-ci, ce n'est pas la sauvegarde de la maison qui est remise en question, mais le montant nécessaire à sa restauration.

Le 22 juillet 2003, 984 personnes viennent signer le registre de consultation du règlement d'emprunt afin que soit tenu un scrutin référendaire sur l'avenir de la maison. Finalement, le 26 août 2003, la Ville retire son règlement d'emprunt. Abandonné à son sort, le bâtiment patrimonial est exposé aux intempéries et continue à se détériorer.

Un patrimoine à sauvegarder

En attendant de lui trouver une nouvelle vocation, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord entame des démarches de sensibilisation relatives à la valeur historique et patrimoniale de ce bâtiment et à l'importance de le protéger. La société d'histoire publie une brochure et réalise un panneau d'interprétation, exposé à la gare de Saint-Jérôme, qui évoque l'histoire de la maison Prévost.

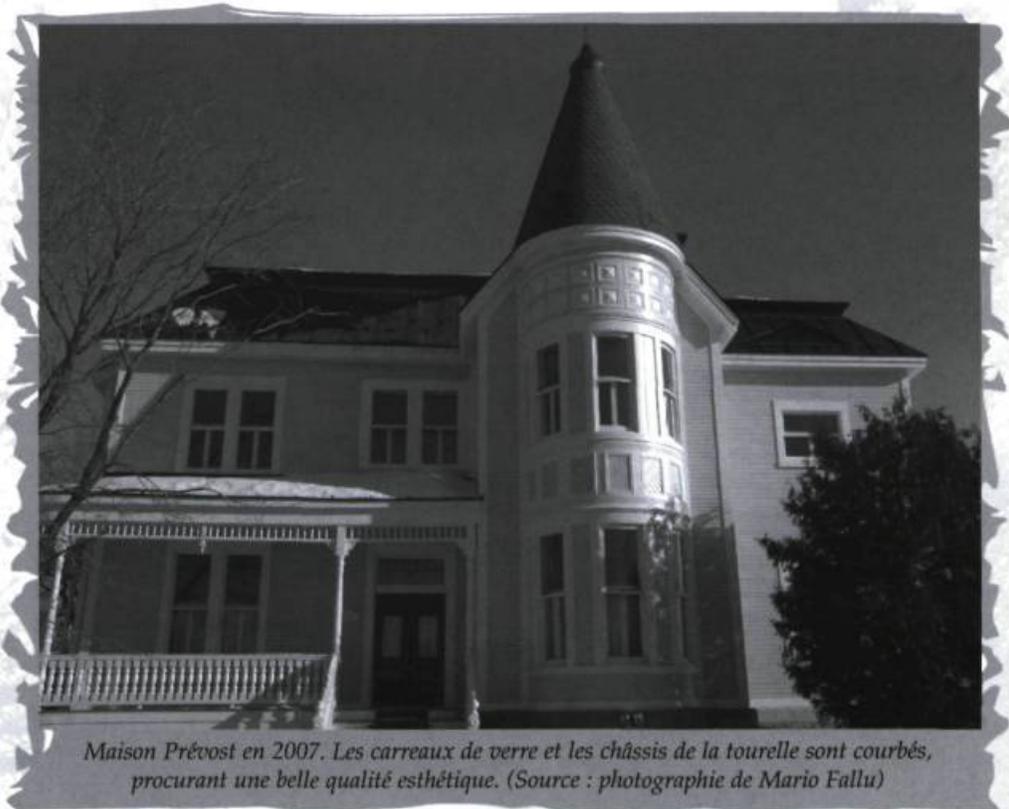
En novembre 2003, la société d'histoire participe à *Quoi de neuf chez nous*, émission diffusée

à la télévision communautaire, afin de sensibiliser les auditeurs à l'importance historique et à solliciter leur appui dans ses démarches pour la sauvegarde de ce bâtiment patrimonial.

Soucieuse de la préservation de ce joyau patrimonial, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord entreprend à l'automne 2003 des démarches auprès de la Ville de Saint-Jérôme afin de sensibiliser les autorités municipales à l'état de détérioration de la maison Prévost. En novembre 2004, la société d'histoire organise une conférence sur le patrimoine bâti. Au cours de cette activité, des photos présentées démontrent la vétusté de ce bâtiment patrimonial.

À la fin de la conférence, les personnes présentes sont invitées à appuyer la société d'histoire, qui revendique la préservation de la maison Prévost, en signant une pétition demandant à la Ville d'intervenir afin de réparer l'enveloppe extérieure du bâtiment pour empêcher que la maison ne se détériore davantage.

Dans les jours qui ont suivi, les autorités municipales ont rencontré les membres du conseil d'administration de la société d'histoire afin de les informer que des interventions seraient effectuées par la Ville pour préserver l'intégrité de la structure. Une inspection des lieux et la réalisation de travaux saisonniers s'en sont suivies. Le 21 janvier 2005, la société d'histoire retirait sa pétition.



Maison Prévost en 2007. Les carreaux de verre et les châssis de la tourelle sont courbés, procurant une belle qualité esthétique. (Source : photographie de Mario Fallu)

Un joyau patrimonial

Le 19 avril 2005, la maison Prévost est citée monument historique par la Ville de Saint-Jérôme et reconnue d'intérêt patrimonial par les gouvernements fédéral et provincial en étant inscrite au *Répertoire canadien des lieux patrimoniaux* ainsi qu'au *Répertoire des biens culturels et arrondissements du Québec*. Quelle fierté pour Saint-Jérôme!

La maison Prévost renaît

Après plusieurs mois de démarches, les citoyens Martine Campeau et André Duchesne deviennent propriétaires de la maison Prévost. Le 6 septembre 2005, l'acte de vente entre la Ville de Saint-Jérôme et la Société Maison Prévost est signé, et le bâtiment est vendu pour la somme de 126 500 \$. La mai-

son sera non seulement occupée, mais elle sera aussi – et finalement – restaurée afin de lui redonner son apparence d'origine.

Ainsi se termine la saga de la maison Prévost dont le dénouement heureux profite à l'ensemble de la communauté jérômiennne, car une trace de son passé a survécu. Les nouveaux propriétaires, passionnés d'histoire et de patrimoine, lèguent aux générations futures un très bel héritage et un exemple à suivre en matière de sauvegarde du patrimoine bâti.

Si vous passez par Saint-Jérôme, ne manquez pas de venir admirer la maison Prévost. Le coup d'œil en vaut vraiment la peine.



Maison Prévost en 2007. Elle représente indéniablement l'une des plus belles résidences d'intérêt historique et patrimonial de la ville de Saint-Jérôme. (Source : photographie de Mario Fallu)

Sources consultées :

CHARLES, Jean-Claude, *Étude patrimoniale et de mise en valeur de résidences du secteur de la ville de Saint-Jérôme*, Travail dirigé présenté à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal, 2004, 99 p.

DEMERS-FLIBOTTE, Ghislaine, « La Maison Blanche de Saint-Jérôme », *Bulletin d'information de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord*, n° 11, octobre 2002, p. 5-12.

DUCHENES & FISH, architectes, *Maison Prévost : Rapport d'évaluation sur l'état du bâtiment*, 2003, 82 p.

Sites Internet à consulter pour en apprendre un peu plus :

Le site de la maison Prévost

<http://www.maisonprevost.com>

Lieux patrimoniaux du Canada : énoncé d'importance de la maison Prévost

http://www.historicplaces.ca/rep-reg/affichage-display_f.aspx?print=true&id=3480

Répertoire des biens culturels et arrondissements du Québec : fiche de la maison Prévost

<http://www.biens-culturels.mcc.gouv.qc.ca/detail.asp?type=i&id=1288>

Dictionnaire biographique du Canada en ligne : biographie de Jean Prévost

<http://www.biographi.ca/FR/ShowBio.asp?BioId=41780&query=WilfridANDPrévost>

L'Assemblée nationale du Québec : section « Les parlementaires depuis 1792 » : Fiche sur Wilfrid Prévost et Jean Prévost

<http://www.assnat.qc.ca/fra/membres/notices/index.html>

Notes

¹ La maison Prévost se nommait familièrement la Maison Blanche au cours d'une certaine période. Toutefois, afin de ne pas alourdir ce texte, seule l'appellation officielle maison Prévost a été retenue.